

La souche du choléra qui provoque la flambée en Haïti correspond à la souche d'Asie du Sud



La souche du choléra qui a provoqué la flambée actuelle de la maladie en Haïti a été caractérisée par des tests génétiques comme correspondant aux souches découvertes en Asie du Sud, selon les essais de laboratoires des CDC des USA pour le contrôle des maladies.

Mais la correspondance génétique répondant à celle en Haïti ne prouve pas nécessairement que la souche de la flambée a été amenée de l'Asie du Sud directement en Haïti, selon les experts de laboratoire des CDC.

Cette souche peut être trouvée dans d'autres parties du monde. La transmission peut s'être produite à travers des routes méconnues et la souche de la flambée peut avoir été introduite en Haïti d'une région différente de l'Asie du Sud.

Bien que ces résultats indiquent que la souche est endémique à l'Asie du Sud, les souches de choléra peuvent se déplacer entre différentes zones en raison des voyages et du commerce à travers le monde. Dans de nombreux cas, le choléra ne se propage pas largement dans un pays si l'eau potable et le traitement de l'assainissement sont appropriés. Quand le traitement de l'eau et de l'assainissement est inapproprié dans une situation dans laquelle les gens vivent dans des campements comme en Haïti, le choléra peut se propager rapidement.

Les experts de laboratoire disent qu'il est improbable que les analyses génétiques déterminent la route qu'a prise le choléra pour arriver en Haïti. Le choléra se trouve naturellement dans l'environnement dans de nombreux pays dans le monde et peut facilement se déplacer d'un endroit à un autre à travers l'eau ou les aliments contaminés, ou les personnes infectées.

Certaines personnes peuvent porter la bactérie même sans tomber malades ni savoir qu'ils l'ont. Une personne en Haïti pourrait s'être rendue dans une zone endémique et en revenir, ou un porteur pourrait l'avoir apportée d'une région endémique en Haïti. Ceci pourrait s'être passé quelque temps avant que les cas deviennent plus fréquents et que la flambée a été remarquée.

En Haïti, le laboratoire national de référence a identifié les premiers cas de choléra et a confirmé leur cause comme étant le *Vibrio cholerae* O:1, sérotype Ogawa.

Les tests « d'empreintes digitales d'ADN » effectués par les CDC indiquent que tous les 13 isolats du *Vibrio cholerae* O:1 d'Haïti étaient identiques, laissant entendre qu'ils sont tous la même souche et qu'ils proviennent probablement d'une source commune. La souche d'Haïti a été appariée dans une bibliothèque du réseau PulseNet et a été appariée neuf fois depuis 2005, la dernière fois étant en mai 2010. Sur les neuf empreintes digitales de PulseNet, quatre des « empreintes digitales » appartenaient à des personnes qui avaient indiqué qu'elles s'étaient rendues en Asie du Sud.

Les profils de susceptibilité antibiotique étaient disponibles pour huit des neuf isolats de la « Bibliothèque du choléra » et tous ont des profils identiques. La souche de la flambée d'Haïti a un profil de résistance aux antibiotiques identique aux huit isolats de PulseNet. Elle résiste à la triméthoprim-sulfaméthoxazole, furazolidone, l'acide nalidixique, sulfisoxazole et streptomycine.